

Déchets alimentaires et gaspillage



Wallonie 2007



Étude réalisée avec le soutien de la Région wallonne

CRIOC

Centre de Recherche et d'Information
des Organisations de Consommateurs



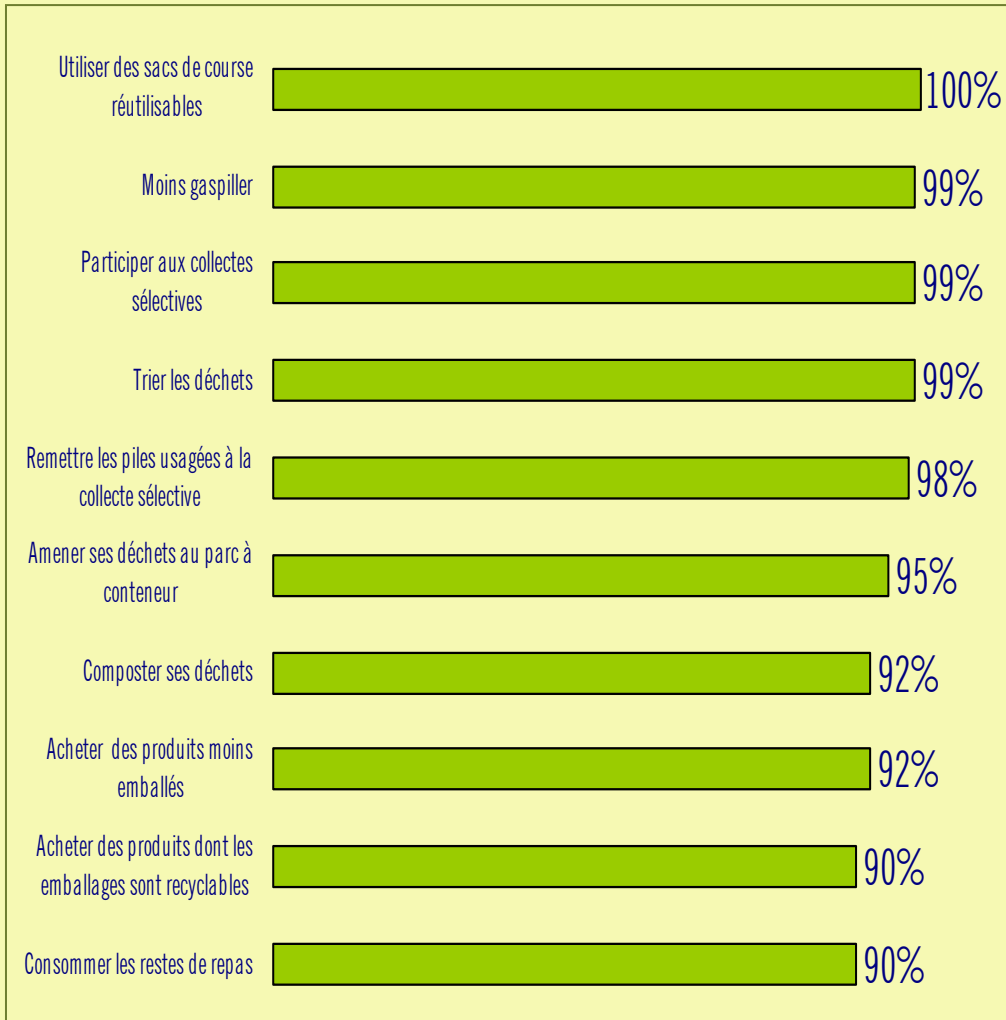
Objectifs

- Chaque année, le CRIOC réalise une enquête quantitative sur les préoccupations des Wallons pour l'environnement. Cette enquête permet d'alimenter le baromètre de la prévention des déchets en région wallonne.
- Ce baromètre quantifie différents éléments, en fonction de variables sociodémographiques :
 - Perceptions et attitudes des Wallons vis-à-vis de l'environnement et de la prévention des déchets;
 - Perceptions vis-à-vis des actions menées en matière de prévention des déchets;
 - Comportements d'achat, produits achetés et emballages;
 - Comportements en matière d'économie de ressources et de prévention des déchets.
- Ce travail est effectué dans le cadre de la convention Eco-consommation signée avec le Ministre Wallon de l'Environnement.

Méthodologie

- 625 interviews téléphoniques auprès des habitants de la Wallonie âgés de 18 ans et +.
- Field : avril 2007.
- Échantillon aléatoire stratifié redressé.
- Les résultats ont fait l'objet des traitements statistiques adéquats (χ^2 , marge d'erreur)
- La marge d'erreur totale maximale sur l'échantillon est de 3,8 %.
- Chaque donnée a été analysée en fonction de la localisation (province), du sexe, de l'âge, de la taille du ménage, du type d'habitat (CIM), des groupes sociaux (inférieurs, moyens, supérieurs), PRA ou non (principal responsable d'achat). Mais, seuls les résultats significatifs sont présentés.

Prévention des déchets (1)

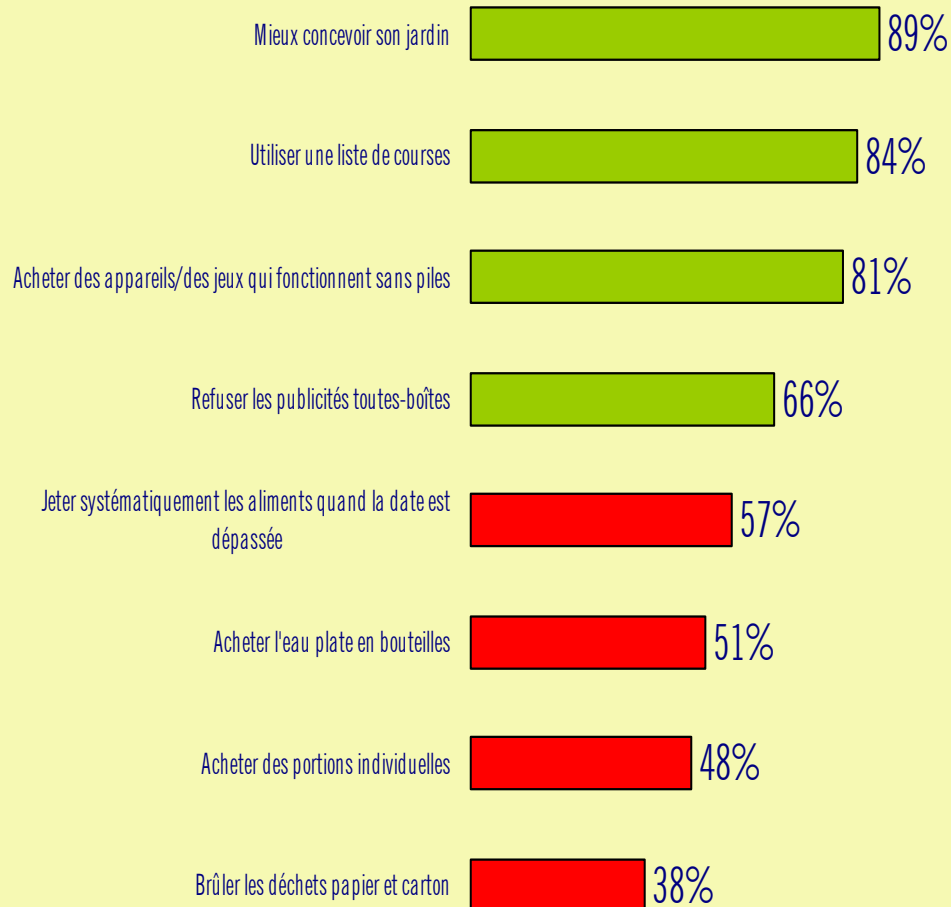


➤ Selon vous pour produire moins de déchets, il faut...

- Les propositions les plus soutenues sont l'utilisation de sacs de courses réutilisables, un moindre gaspillage, le tri des déchets et la participation aux collectes sélectives.
- On retrouve la confusion habituelle entre prévention des déchets et tri des déchets.
- Outre les sacs de courses réutilisables (100%) et le moindre gaspillage (99%), les actes de prévention les plus souvent cités sont l'achat de produits moins emballés (92%) et la consommation des restes de repas (90%).

Base : répondants

Prévention des déchets (2)



➤ Selon vous pour produire moins de déchets, il faut...

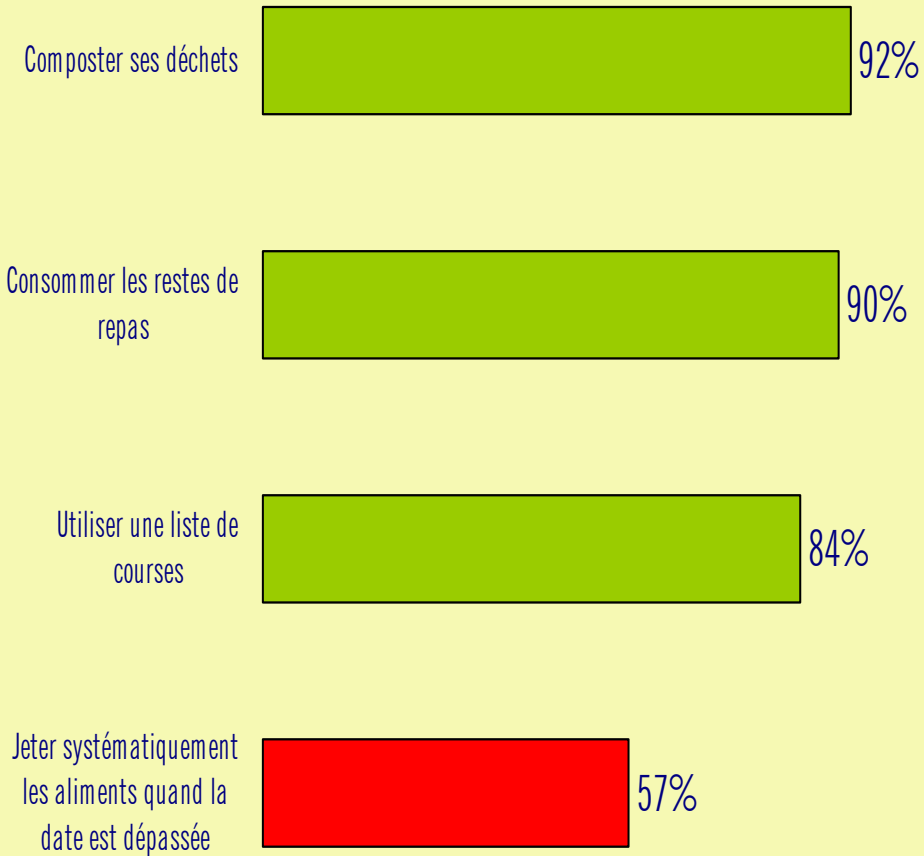
- Plus de 8 personnes sur 10 savent que mieux concevoir son jardin, utiliser une liste de courses, acheter des appareils sans pile permet de produire moins de déchets.
- Plus de 6 personnes sur 10 assimilent le refus des publicités toutes boîtes à un acte de prévention.
- Par contre, plus de 5 personnes sur 10 pensent que l'élimination des denrées dont la date de consommation est dépassée ou l'achat d'eau plate en bouteille contribuent à la prévention.
- Ils sont aussi 38% à le penser en ce qui concerne l'achat de portions individuelles ou l'élimination des déchets de papier par le feu.

Base : répondants

Partie 3 : les déchets organiques

- Attitudes et connaissances
- Comportements

Prévention des déchets organiques (1)



➤ Selon vous pour produire moins de déchets, il faut...

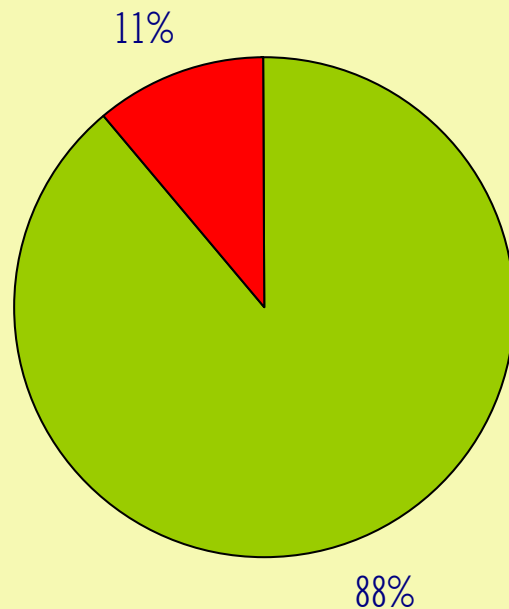
- 9 personnes sur 10 identifient le compostage des déchets et le fait de consommer les restes de repas comme des actions de prévention.
- Utiliser une liste de courses est également citée comme action de prévention par plus de 8 personnes sur 10.
- Par contre, ils sont près de 6 sur 10 à considérer que jeter systématiquement les aliments quand la date est dépassée est aussi une action de prévention !

Base : répondants

Prévention des déchets organiques (2)

- Les **ménages de 3 personnes** (96% versus 90%) sont plus nombreux à considérer que consommer les restes de repas est une action de prévention des déchets.
- L'utilisation d'une liste de courses est considérée comme une manière de réduire les déchets davantage par les **65 ans et plus** (94% versus 84%) alors que les **familles avec enfants de 12 à 17 ans** (73% versus 84%) sont **moins nombreuses** à le penser.
- Les **65 ans et plus** (69% versus 57%) sont plus nombreux à penser qu'il faut jeter systématiquement les aliments quand la date est dépassée.

Attitudes vis-à-vis du gaspillage (1)



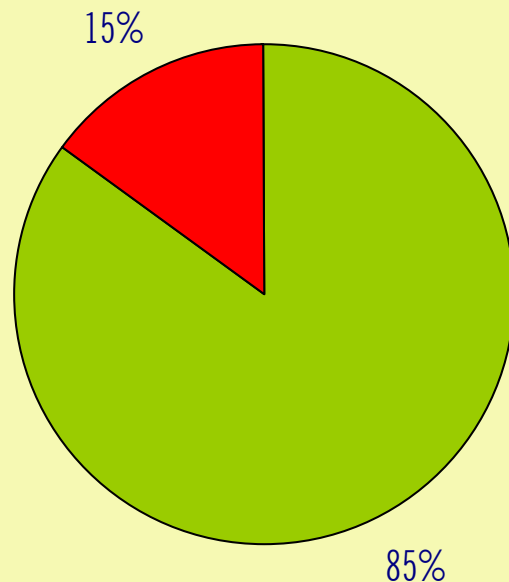
■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Jeter des aliments à la poubelle, c'est inacceptable

- Pour près de 9 personnes sur 10, jeter des aliments à la poubelle est inacceptable.
- Cette perception est plus intense encore parmi les personnes âgées de **50-64 ans** (96%), les habitants des **communes rurales** (96%) et les personnes appartenant aux **groupes sociaux inférieurs** (96%)

Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du gaspillage (2)



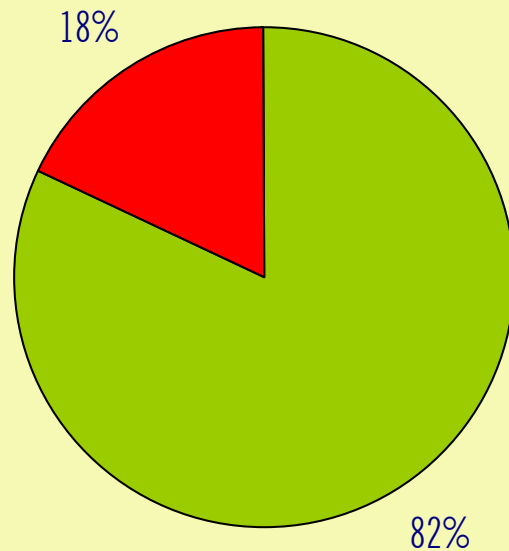
■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Il est facile de savoir si un aliment est périmé ou non

- 85 % des répondants déclarent qu'il est facile de savoir si un aliment est périmé.
- Les personnes appartenant aux **groupes sociaux supérieurs** sont plus nombreuses à trouver cela facile (92%).
- Ce qui n'est pas le cas des personnes âgées de **65 ans et +** (75%).

Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du gaspillage (3)



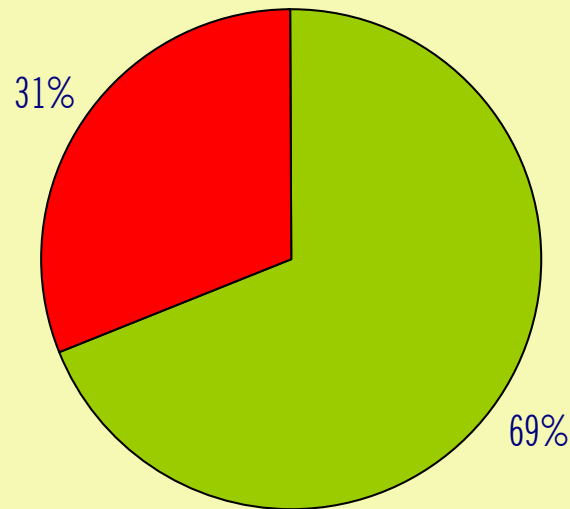
■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Jeter à la poubelle des restes alimentaires me coûte cher

- 8 consommateurs sur 10 estiment que jeter de la nourriture leur coûte cher.
- Ils sont plus nombreux encore parmi les **ménages de 5 personnes (92%)** et les personnes appartenant aux **groupes sociaux inférieurs (93%)**.

Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du gaspillage (4)



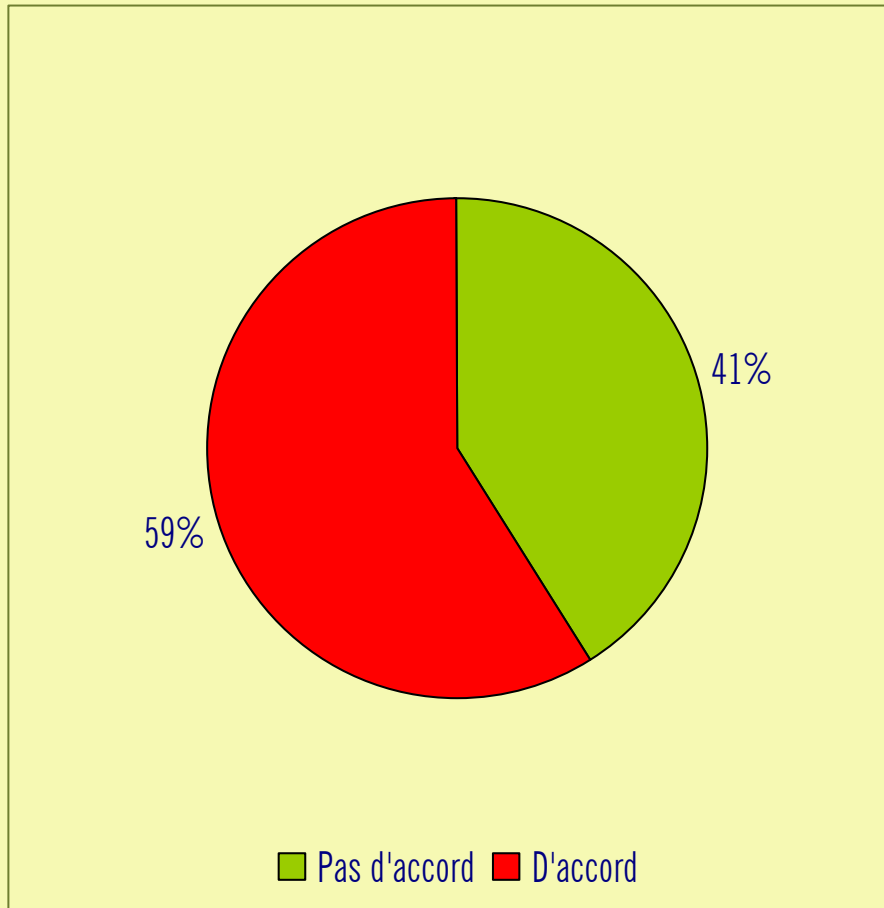
■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Quand on a des enfants on jette plus de nourriture à la poubelle.

- 7 consommateurs sur 10 pensent que la présence d'enfants entraîne un gaspillage plus important
- Les jeunes âgés de **18-29 ans** le pensent davantage (73%).
- Mais pas les personnes âgées de **40-49 ans** (55%) et les **familles avec enfants** de 0-11 ans (56%) et de 12-17 ans (53%).

Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du gaspillage (5)

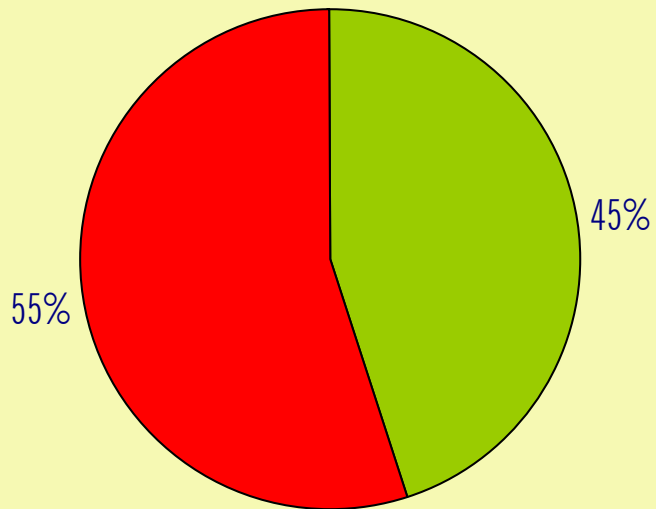


➤ Du point de vue de la sécurité alimentaire il vaut mieux jeter que consommer les restes alimentaires

- 6 personnes sur 10 pensent qu'il est plus sûr de jeter les restes alimentaires que les consommer
- Les personnes appartenant aux **groupes sociaux inférieurs** sont plus nombreuses à le penser (71%).
- Moins les **ménages de 4 personnes** (40%), les personnes issues des **groupes sociaux supérieurs** (45%) ainsi que les **familles avec enfants** (0-11 ans :44% ; 12-17 ans :43%).

Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du gaspillage (6)



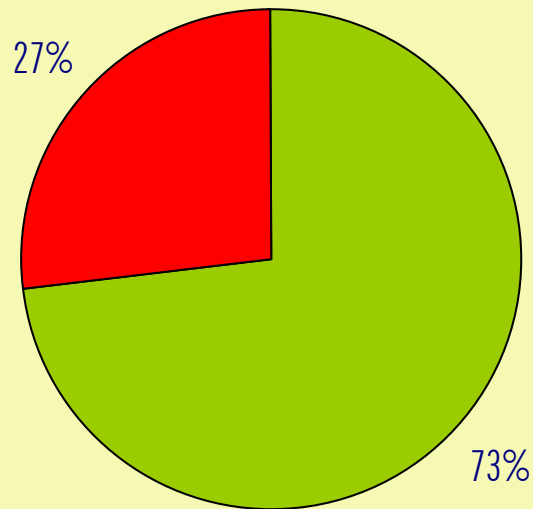
■ Pas d'accord ■ D'accord

➤ Il est dangereux de manger un yaourt dont la date de consommation est dépassée.

- 55% des consommateurs pensent qu'il est dangereux de consommer un Yaourt dont la date de consommation est dépassée.
- Ils sont moins nombreux à le penser parmi les **30-39 ans** (41%), les **ménages de 4 personnes** (41%) et les **familles avec enfants** de 0-11 ans (42%) et de 12-17 ans (41%).

Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du gaspillage (7)



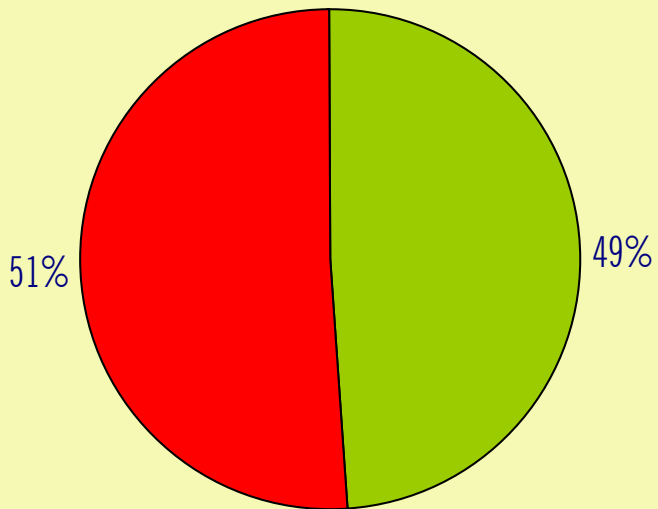
■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ A la maison nous avons des stocks de nourriture pour faire face à l'imprévu.

- Près de trois quarts des Wallons ont des réserves de nourriture chez eux.
- Les répondants non responsables principaux des achats sont moins nombreux à constituer des stocks de nourriture (63%)

Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du gaspillage (8)



■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Je ne sais pas à l'avance qui sera présent pour le repas principal.

- Un consommateur sur deux ne sait pas qui sera présent au repas principal.
- Ils sont moins nombreux dans ce cas parmi les **groupes sociaux supérieur** (37%) mais plus nombreux parmi les **groupes sociaux inférieurs** (65%).

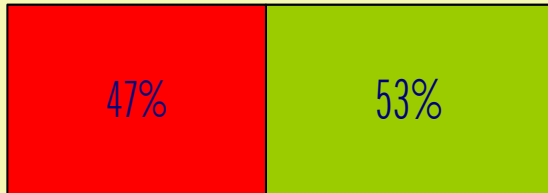
Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du gaspillage (9)

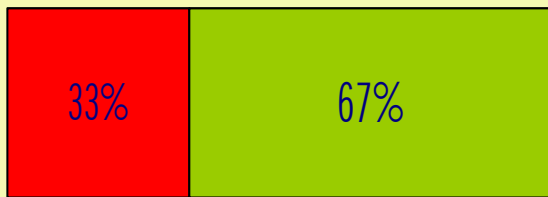
- Les **personnes de 50 à 64 ans**, les **habitants des communes rurales wallonnes** et les **personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs** sont encore plus nombreux à penser qu'il est inacceptable de jeter des aliments à la poubelle (96% versus 88%).
- Les **ménages de 5 personnes** (92% versus 82%) et les **personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs** (93% versus 82%) sont plus nombreux à penser que jeter à la poubelle des restes alimentaires leur coûte cher.
- Il semble **plus facile** aux **personnes appartenant aux groupes sociaux supérieurs** (92% versus 85%) de savoir si un aliment est périmé ou non; par contre, **les 65 ans et plus** ne trouvent **pas** cet exercice **si facile** (75% versus 85%).
- Alors que 69% des répondants pensent qu'avoir des enfants accroît le gaspillage alimentaire, les personnes directement concernées, c'est-à-dire **les familles avec enfants de 0-11 ans** (56% versus 69%) et **les familles avec enfants de 12-17 ans** (53% versus 69%) sont moins nombreuses à le déclarer.
- Les **ménages de 4 personnes** (40% versus 59%), les **personnes appartenant aux groupes sociaux supérieurs** (45% versus 59%), **les familles avec enfants de 0-11 ans** (56% versus 59%) et **de 12-17 ans** (53% versus 59%) invoquent moins souvent la sécurité alimentaire pour justifier l'élimination des restes d'aliments.
- Les **personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs** (65% versus 49%) peuvent **moins bien prévoir qui sera présent pour le repas principal** alors que les **habitants des villes** (38% versus 49%) et les **personnes appartenant aux groupes sociaux supérieurs** (37% versus 49%) peuvent **mieux prévoir cela**.

Déchets organiques : connaissances

Les aliments dont l'emballage est ouvert peuvent être consommés jusqu'à la date limite de consommation



Un aliment dont la date limite de consommation est dépassée ne peut plus être consommé



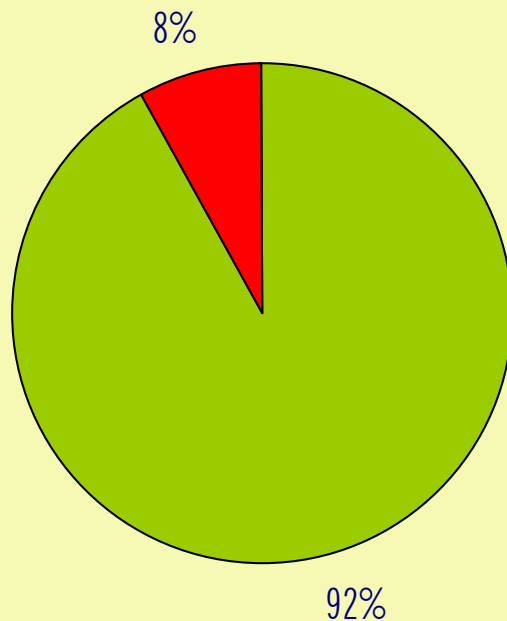
■ Vrai ■ Faux

➤ D'après vous les propositions énoncées sont elles vraies ou fausses?

- 47% des répondants pensent erronément que les aliments dont l'emballage est ouvert peuvent être consommés jusqu'à la date limite de consommation.
- Ils sont 33% à penser, à tort, qu'un aliment dont la date limite de consommation est dépassée ne peut plus être consommé. Les 65 ans et + (45%) et les habitants des communes rurales (53%) et des banlieues (52%) sont encore plus nombreux à le penser.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (1)



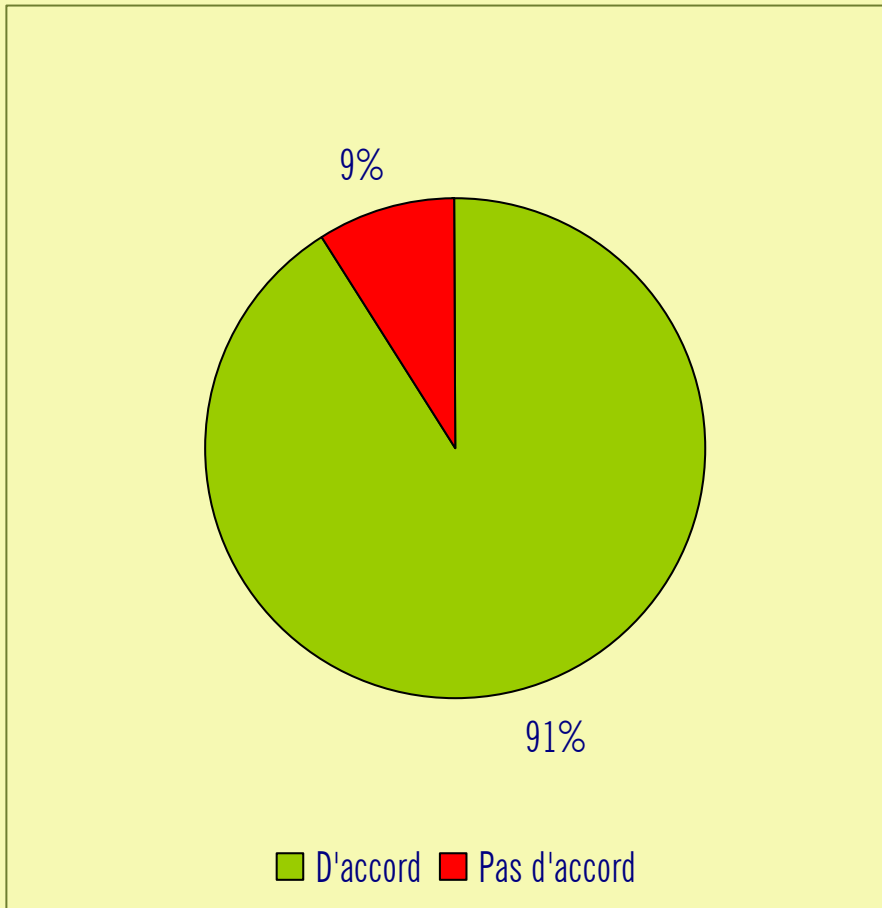
■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Je consomme d'abord les aliments qui seront le plus vite périmés (dont la date de consommation est la plus proche).

- 9 personnes sur 10 consomment d'abord les aliments qui seront le plus vite périmés.
- Ils sont 100% à le faire dans les familles de 5 personnes.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (2)

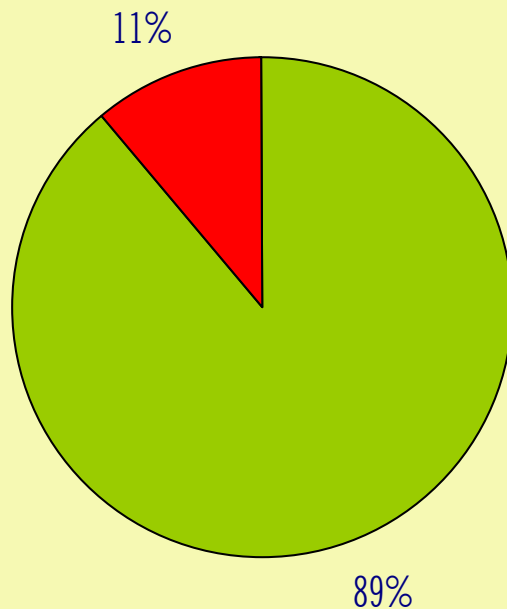


➤ Quand j'achète des denrées alimentaires, je fais attention à la date de consommation.

- 9 personnes sur 10 sont attentifs à la date de consommation lors des achats.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (3)



■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Dans ma famille, on mange les restants de nourriture.

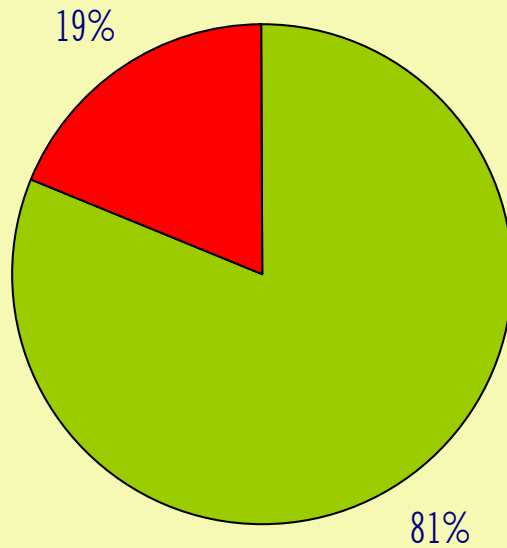
- 9 personnes sur 10 mangent les restants de nourriture.
- Les ménages de 3 personnes sont moins nombreux à la faire (79%)

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (4)

- Le fait de consommer les restants de nourriture semble être un facteur de réduction du gaspillage alimentaire.
- 92% des gens qui jettent le moins souvent (Q1) mangent les restant de nourriture.
- Ils ne sont que 62% parmi les gens qui jettent le plus souvent (Q4).

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (5)



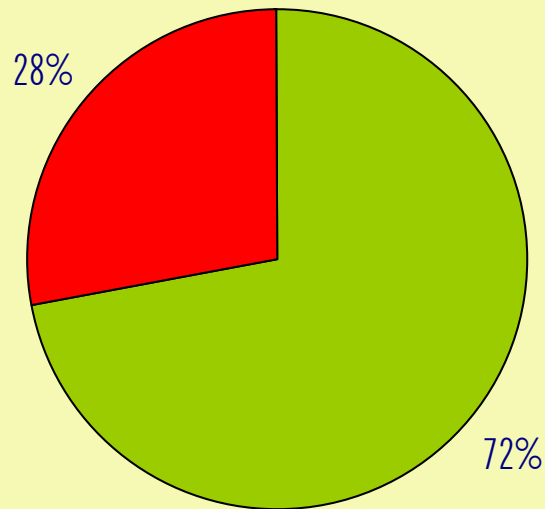
■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Pour faire mes achats, je fais une liste de courses.

- 8 personnes sur 10 utilisent une liste de courses avant d'acheter un produit alimentaire.
- Les personnes vivant seules le font plus souvent (88%).

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (6)



■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Avant d'acheter un produit alimentaire dans un magasin, je lis l'étiquette.

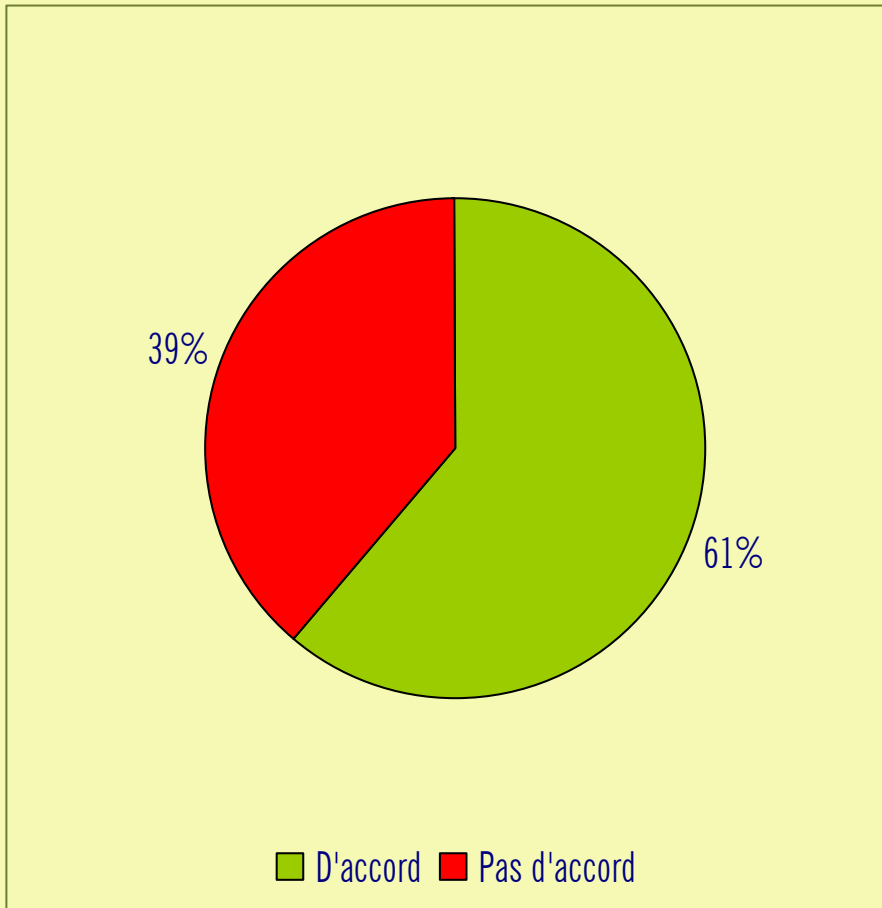
- 7 personnes sur 10 déclarent lire l'étiquette avant d'acheter un produit alimentaire.
- Les **50 ans et +** (83%) et les personnes appartenant aux **groupes sociaux inférieurs** le font davantage (82%)
- Au contraire des **ménages de 3 personnes** (57%) et des **familles avec enfants de 0-11 ans** (62%).

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (7)

- Le fait d'être un consommateur attentif lors de l'achat de produits alimentaires semble être un facteur qui réduise le gaspillage alimentaire par la suite.
- Parmi les gens qui jettent le moins souvent (Q1), ils sont 80% à lire l'étiquette avant d'acheter un produit alimentaire.
- Ils ne sont plus que 50% dans le groups des gens qui jettent le plus (Q4)

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (8)



➤ Quand je cuisine, je fais un peu plus.

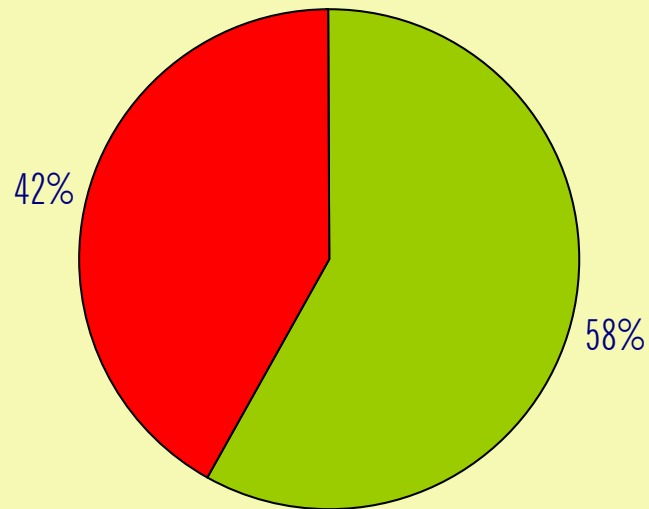
- 6 personnes sur 10 déclarent faire un peu plus que nécessaire quand elles cuisinent.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (9)

- Le fait de cuisiner un peu plus et de prévoir des portions plus importantes que nécessaires lorsqu'on cuisine semble augmenter le gaspillage.
- Parmi les gens qui jettent le plus souvent (Q4), ils sont 80 % à cuisiner un peu plus.
- Ils ne sont que 58% à cuisiner un peu plus parmi le groupe de gens qui jettent moins souvent.

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (10)



■ D'accord ■ Pas d'accord

➤ Avant de faire les courses alimentaires j'établis des menus.

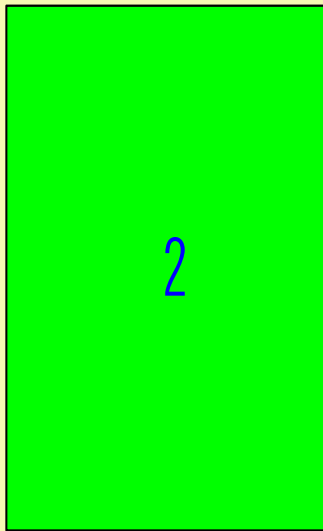
- Presque 6 personnes sur 10 déclarent établir des menus avant de faire les courses alimentaires.
- Les **50-64 ans** (71%) et les **personnes vivant seules** (72%) le font davantage.
- Par contre les **18-29 ans** (43%), les **ménages de 4 personnes** (42%) et les **familles avec enfants de 0-11 ans** (47%) le font moins.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (11)

- Le fait d'établir des menus avant de faire les courses semble avoir une influence positive sur la réduction du gaspillage.
- Ils sont en effet plus nombreux (64%) à faire des menus avant leurs courses parmi les personnes qui jettent le moins souvent et moins nombreux (52%) parmi ceux qui jettent plus souvent.

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (12)



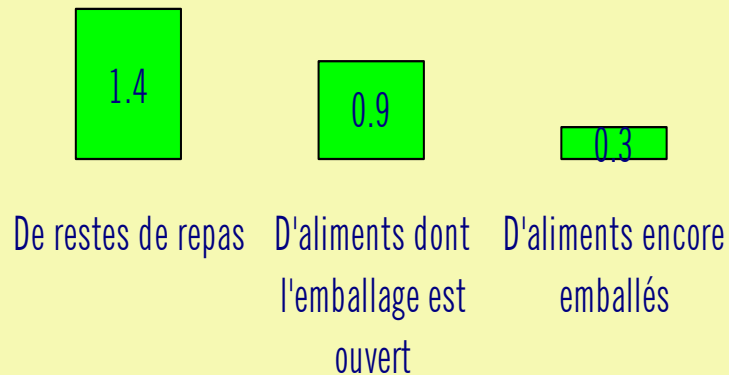
Nombre de fois par semaine

➤ Combien de fois par semaine achetez-vous des produits pour préparer les repas, en dehors des produits de boulangerie?

- En dehors des produits de boulangerie, les wallons vont en moyenne deux fois par semaine faire des achats pour préparer les repas.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (13)

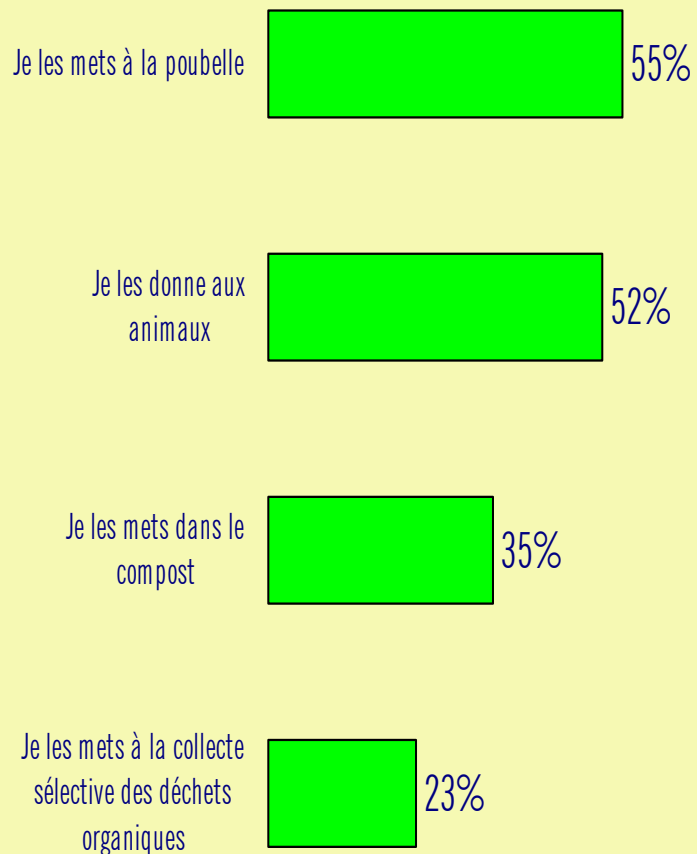


➤ Combien de fois par semaine vous débarrassez-vous de...?

- En moyenne, les Wallons jettent des restes de repas 1,4 fois par semaine.
- Les **personnes vivant seules** et les personnes appartenant aux **groupes sociaux inférieurs** se débarrassent moins fréquemment de restes de repas (1 fois par semaine), au contraire des **groupes sociaux supérieurs** (2 fois par sem.)
- En moyenne, les répondants jettent environ 1 fois par semaine des aliments dont l'emballage a été ouvert et 0,3 fois par semaine des aliments encore emballés.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (14)



➤ Que faites-vous des aliments dont vous voulez-vous débarrasser?

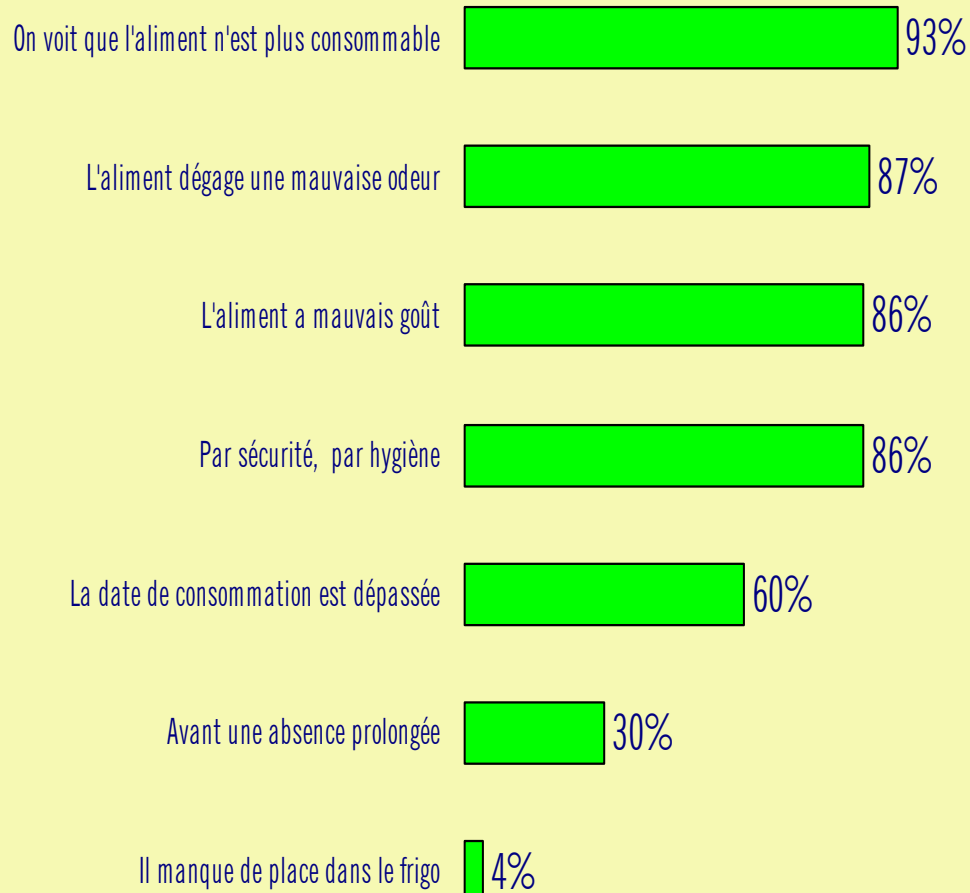
- Dans plus de la moitié des cas, les aliments sont jetés dans la poubelle.
- Une fois sur deux, les aliments dont on veut se débarrasser sont donnés aux animaux.
- Dans un tiers des cas, les aliments sont éliminés dans le compost et, dans 23 % des cas, ils entrent dans la collecte des déchets organiques.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (15)

- 55% des consommateurs jettent leurs restes alimentaires à la poubelle. Les **familles avec enfant de 0-11 ans (45%)** le font moins souvent.
- Pour 52% des répondants, les aliments dont on veut se débarrasser sont donnés aux animaux. Ce comportement est plus répandu auprès des **habitants des communes rurales (71%)**, des **40-49 ans (68%)** et des **ménages de 3 personnes (65%)**; il est moins adopté parmi les **30-39 ans (41%)** et les **célibataires (36%)**.
- 23% des répondants déclarent mettre à la collecte sélective des déchets organiques les aliments dont ils veulent se débarrasser. Les **65 ans et plus (40% versus 23%)** déclarent plus souvent mettre leurs déchets alimentaires à la collecte sélective alors que les **18-29 ans (42% versus 23%)** le font eux moins souvent.

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (16)



➤ Lorsque vous vous débarrassez d'aliments, le plus souvent, pourquoi le faites-vous?

- Les raisons les plus largement invoquées pour justifier le fait de jeter des aliments sont un aspect douteux de l'aliment (93%), une mauvaise odeur (87%) ou un mauvais goût (86%).
- 86% des aliments jetés le sont par sécurité et hygiène.
- Quand la date de consommation est dépassée, l'aliment est jeté dans 6 cas sur 10.
- 30% déclarent jeter des aliments avant une absence prolongée.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis des restes alimentaires (17)

- 93% des répondants déclarent se débarrasser d'aliments le plus souvent parce qu' on voit qu'ils ne sont plus consommables. Les **18-29 ans** le font plus souvent (97%).
- 86% des répondants déclarent se débarrasser d'aliments le plus souvent par sécurité, par hygiène. Les **habitants des communes rurales** (98%) ainsi que les **65 ans et plus** (92%) se débarrassent plus souvent d'aliments par sécurité et hygiène tandis que les personnes de **40-49 ans** le font moins souvent (74%).
- 60% des répondants déclarent se débarrasser d'aliments le plus souvent parce que la date de consommation est dépassée. Les **habitants des villes** (69%) sont plus nombreux à se débarrasser d'aliments parce que la date de consommation est dépassée alors que les **personnes vivant seules** (50%) le font moins souvent.
- 4% des répondants déclarent se débarrasser d'aliments le plus souvent parce qu'il manque de place dans le frigo. Les personnes de **40-49 ans** et les **ménages de 5 personnes** ne le font pas.

Déchets organiques : Synthèse 1

- Pour près de 9 personnes sur 10, jeter des aliments à la poubelle est inacceptable. Ceci est largement considéré comme un gaspillage financier (82%).
- 9 personnes sur 10 identifient le compostage des déchets et le fait de consommer les restes de repas comme des actions de prévention. Utiliser une liste de courses est également citée par plus de 8 personnes sur 10. Remarquons que prévention et gestion des déchets sont à nouveau objets de confusion.
- Ils sont aussi près de 6 sur 10 à considérer que jeter systématiquement les aliments quand la date est dépassée est une action de prévention.
- Près de 6 répondants sur 10 justifient le fait de jeter des aliments par des raisons de sécurité alimentaire.
- 85 % des répondants déclarent qu'il est facile de savoir si un aliment est périmé.
- Et pourtant, les connaissances liées à la date de consommation sont très approximatives : 47% des répondants pensent erronément que les aliments dont l'emballage est ouvert peuvent être consommés jusqu'à la date limite de consommation et ils sont 33% à penser, à tort, qu'un aliment dont la date limite de consommation est dépassée ne peut plus être consommé.

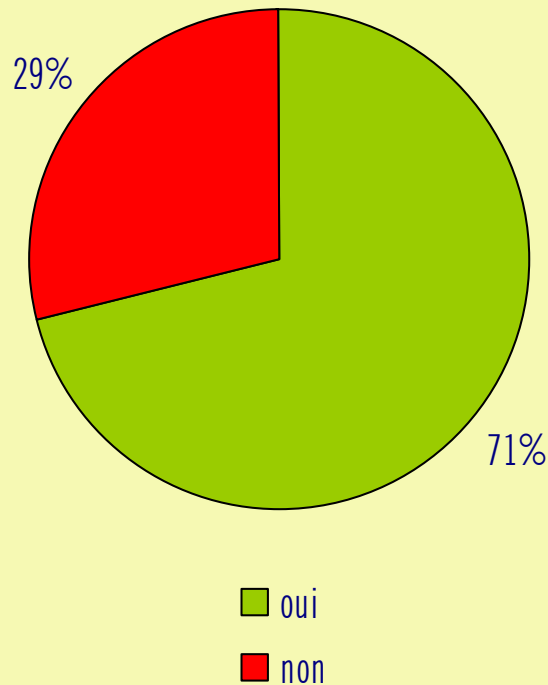
Déchets organiques : Synthèse 2

- Dans les déclarations, les gestes visant à réduire le gaspillage alimentaire sont très largement répandus : 9 personnes sur 10 déclarent consommer d'abord les aliments qui seront le plus vite périmés et être attentifs à la date de consommation lors des achats; 8 personnes sur 10 utilisent une liste de courses et 7 sur 10 déclarent lire l'étiquette avant d'acheter un produit alimentaire; 6 personnes sur 10 établissent des menus avant de faire les courses mais préparent un peu plus; et, dans 1 cas sur 2, il est difficile de prévoir qui sera présent pour le repas principal. Néanmoins, dans 9 familles sur 10, les restants de nourriture sont consommés. Les Wallons semblent donc avoir intégré les gestes de la prévention du gaspillage alimentaire.
- Et pourtant, en moyenne, les Wallons jettent des restes de repas 2,4 fois par semaine, des aliments dont l'emballage a été ouvert et des aliments encore emballés au rythme de 2 fois par semaine.
- Le plus souvent, les aliments sont jetés dans la poubelle ou sont donnés aux animaux. Un tiers des répondants mettent des déchets alimentaires dans le compost et, un quart d'entre eux déclarent remettre ces déchets à la collecte des déchets organiques.
- Les raisons les plus largement invoquées pour justifier le fait de jeter des aliments sont un aspect douteux de l'aliment (93%), un mauvaise odeur (87%) ou un mauvais goût (86%). Dans près de 9 cas sur 10, des aliments jetés le sont par sécurité et hygiène.
- Le dépassement de la date de consommation est invoqué par 6 personnes sur 10 et une absence prolongée par 30 % d'entre elles.

Partie 4 : les déchets verts

- Attitudes et connaissances
- Comportements

Présence d'un jardin

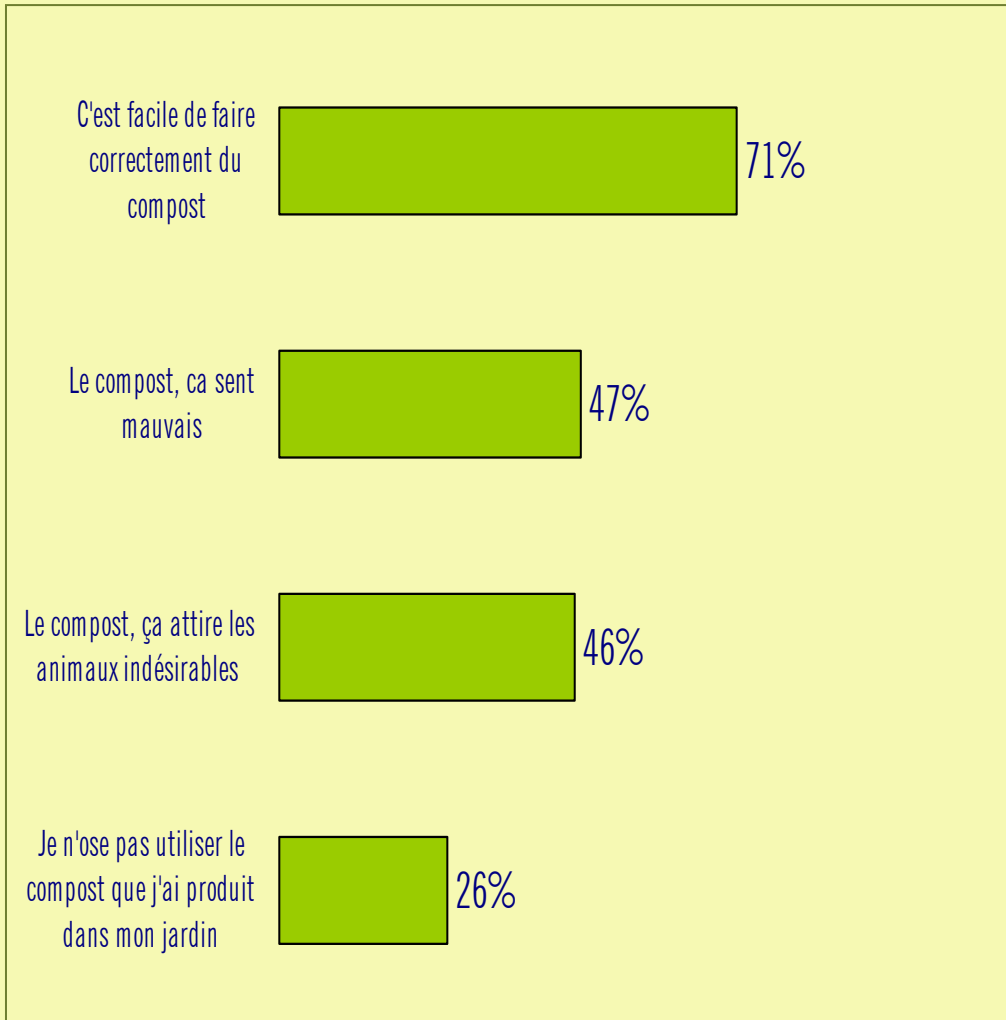


➤ Avez-vous un jardin?

- 7 Wallons sur 10 possèdent un jardin.
- Les personnes âgées de **40-49 ans** (80%) et les **ménages de 4 et 5 personnes** (89%-90%) sont plus nombreux à posséder un jardin.
- Les **18-29 ans** (58%) et les **personnes vivant seules** (50%) sont moins nombreux que la moyenne à posséder un jardin.

Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du compostage (1)



➤ Voici une série de phrases que des gens nous ont dites. Etes-vous d'accord avec cette proposition?

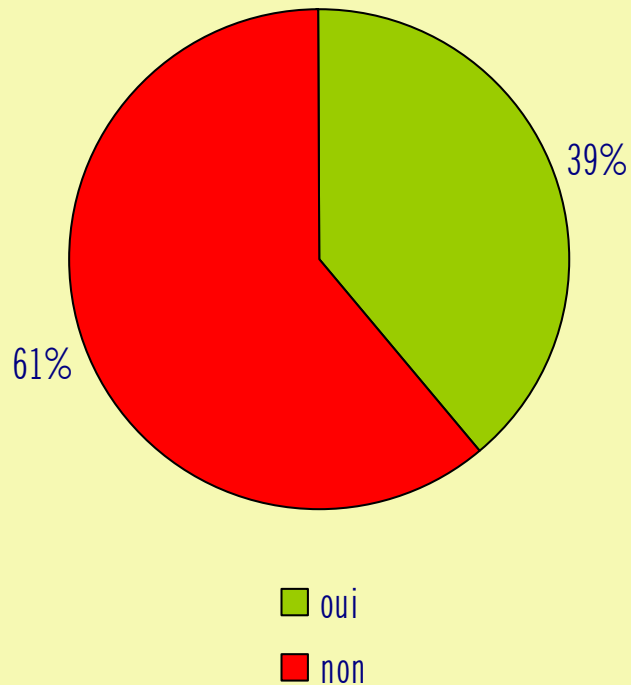
- Pour 7 personnes sur 10, faire du compost est facile.
- Mais, pour presque 5 personnes sur 10, le compost présente des inconvénients : soit qu'il sent mauvais, soit qu'il attire des animaux indésirables.
- 26% n'osent pas utiliser le compost qu'ils ont réalisé.

Base : répondants

Attitudes vis-à-vis du compostage (2)

- 71% des répondants pensent que c'est facile de faire correctement du compost. Les **habitants des communes rurales** (86%) trouvent, plus que les autres, qu'il est facile de faire correctement du compost.
- 47% des personnes pensent que le compost, ça sent mauvais, les **femmes** (59 %) plus souvent que les **hommes** (35%).
- 46% pensent que le compost, ça attire les animaux indésirables. Les jeunes de **18-29 ans** (59% versus 46%) le pensent davantage au contraire des personnes âgées de **40-49 ans** (33% versus 46%).

Comportements vis-à-vis du compostage (1)

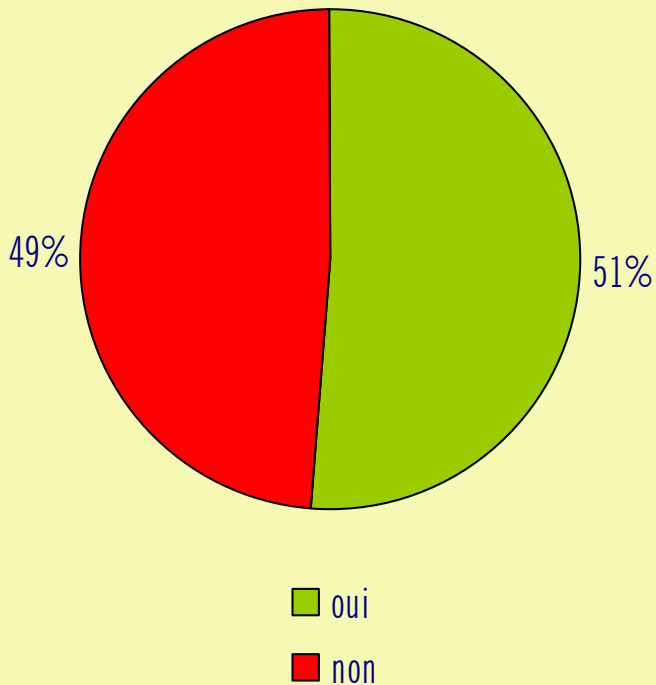


➤ Faites-vous un compost à domicile?

- 4 consommateurs sur 10 déclarent faire un compost à domicile, soit 55% de ceux qui possèdent un jardin.
- Les 30-39 ans (50%) et les ménages de 5 personnes (54%) le déclarent plus souvent.
- Les 18-29 ans (28%) et les personnes vivant seules (23%) sont moins nombreux à faire un compost.

Base : répondants

Comportements vis-à-vis du compostage (2)

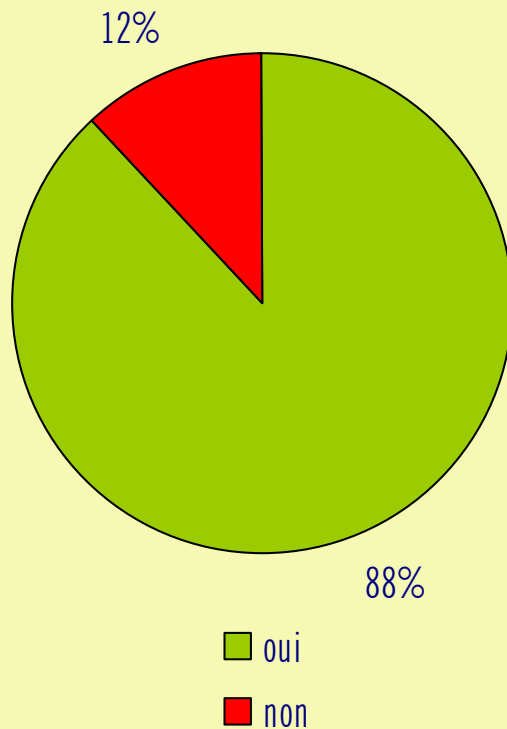


➤ Vous êtes-vous renseigné sur la manière de faire un bon compost?

- Plus d'un consommateur sur deux, réalisant du compost à domicile, s'est renseigné sur la manière de faire un bon compost.
- Les ménages de 2 personnes (65%) et de 4 personnes (68%) sont plus nombreux à s'être renseignés.
- Les PRA- (33%), les 18-29 ans (24%) et les célibataires (26%) sont moins nombreux à s'être renseignés.

Base : répondants qui font un compost à domicile

Comportements vis-à-vis du compostage (3)

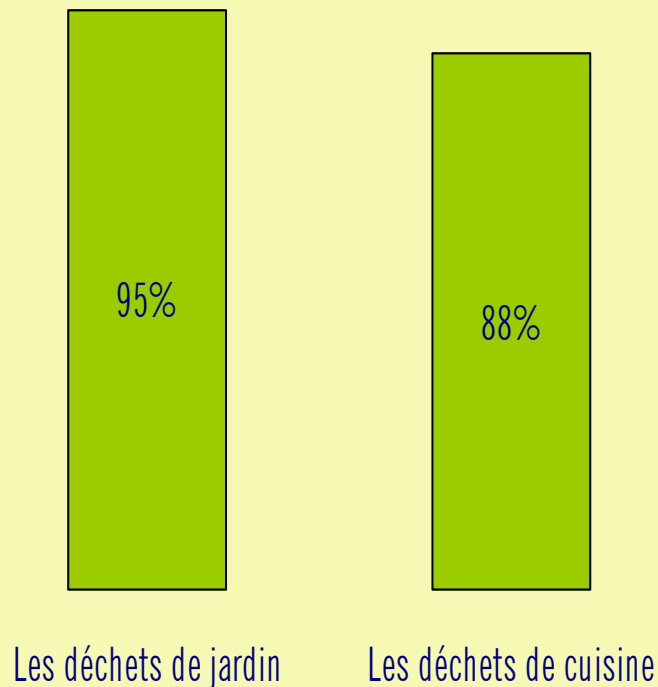


➤ Etes-vous satisfaits de la qualité du compost que vous produisez?

- Près de 9 composteurs sur 10 sont satisfaits de la qualité du compost réalisé à domicile.
- Les personnes appartenant aux **groupes sociaux inférieurs** (96%) et **supérieurs** (95%) sont plus nombreux à en être satisfaits.

Base : répondants qui font un compost à domicile

Comportements vis-à-vis du compostage (3)

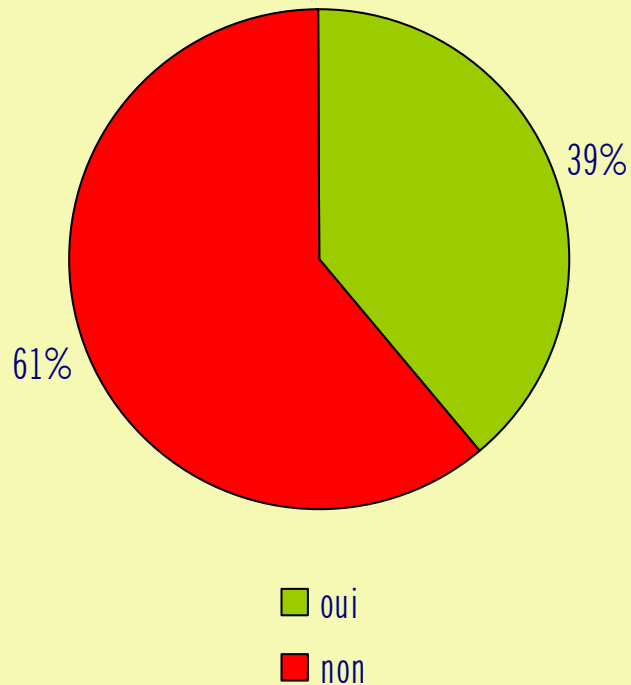


➤ Que compostez-vous...?

- Les personnes mettent au compost les déchets de cuisine et les déchets de jardin. Néanmoins les déchets de jardin (95%) sont un peu plus souvent mis au compost que les déchets de cuisine (88%).
- Les personnes âgées de **50-64 ans** (98%) et les **ménages de 4 personnes** (98%) sont plus nombreux à composter leurs déchets de cuisine.

Base : répondants qui font un compost à domicile

Comportements vis-à-vis de la prévention des déchets verts (1)



➤ Avez-vous conçu ou aménagé votre jardin de manière à ce qu'il produise le moins de déchets verts possible ?

- Rappelons que 9 personnes sur 10 pensent que mieux concevoir son jardin permet de prévenir les quantités de déchets.
- Mais seuls 4 consommateurs sur 10 qui possèdent un jardin, l'ont aménagé de manière à ce qu'il produise le moins de déchets verts possible.
- Les habitants des banlieues (26%) sont moins nombreux à le faire.

Base : répondants qui ont un jardin

Comportements vis-à-vis de la prévention des déchets verts (2)



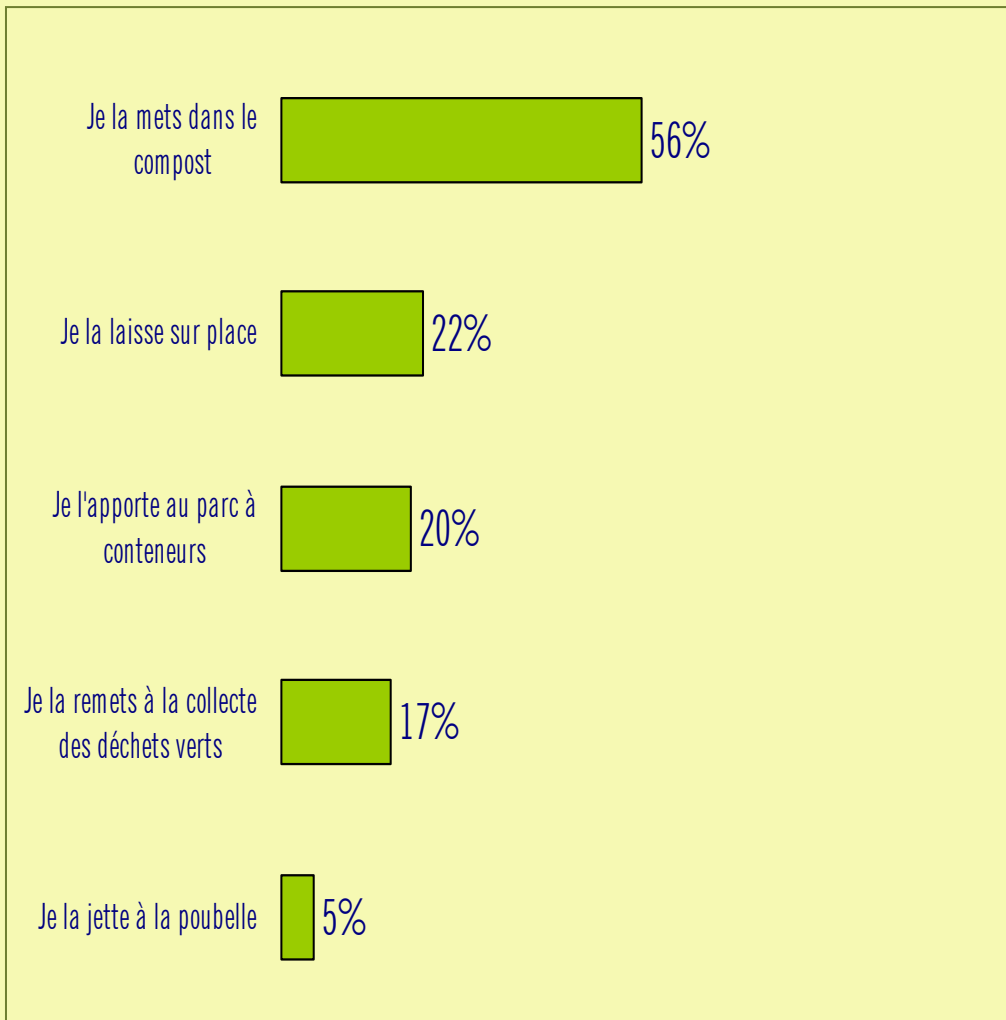
Fréquence mensuelle

➤ En été, combien de fois par mois tondez-vous votre pelouse?

- Les personnes qui ont un jardin le tondent en été en moyenne 3,2 fois par mois.
- Les ménages de 3 personnes (2.5) tondent leur pelouse moins fréquemment que la moyenne.

Base : répondants qui ont un jardin

Comportements vis-à-vis de la prévention des déchets verts (3)



➤ Que faites-vous de la tonte?

- Plus d'une personne sur deux met sa tonte dans le compost.
- 22% la laisse sur place, les 18-29 ans le font davantage (45%).
- 20% l'apporte au parc à conteneurs.
- 17% la remet à une collecte sélective, moins souvent les hommes (10%).
- Une personne sur 20 jette la tonte à la poubelle.

Base : répondants qui ont un jardin

Déchets verts : Synthèse

- 7 Wallons sur 10 possèdent un jardin. 39% l'ont aménagé de manière à ce qu'il produise le moins de déchets possible.
- En été, en moyenne, ils tondent leur jardin 3,2 fois par mois; cette tonte est dans la moitié des cas mise à composter. Les autres modes de traitement sont : laisser la tonte sur place, la remettre à une collecte sélective ou l'apporter au parc à conteneurs.
- Environ 40 % de la population réalise un compost le plus souvent en mélangeant les déchets de cuisine et les déchets de jardin. Toutefois les déchets de jardin sont un peu plus souvent compostés que les déchets de cuisine.
- La moitié des composteurs se sont renseignés sur la manière de faire un bon compost.
- Pour 7 Wallons sur 10 il est facile de faire correctement du compost mais pour presque 50% le compost présente des inconvénients.
- 88 % des personnes réalisant un compost sont satisfaites de la qualité de celui-ci. Mais, si toutes les personnes qui ont répondu ne pas oser utiliser le compost réalisent réellement du compost, cela signifierait que 48 % des personnes qui compostent n'osent pas l'utiliser (?).

Quelques recommandations (1)

- Pour sensibiliser les consommateurs au gaspillage, il serait intéressant de disposer de données précises sur les quantités gaspillées, le coût de ce gaspillage et l'impact sociétal qu'il a.
- Certains groupes dans la société sont plus enclins à lutter contre le gaspillage mais vraisemblablement ne savent pas toujours comment faire. Notamment, il subsiste de profondes incompréhensions par rapport à l'étiquetage des dates de consommation et un manque de compétences pour identifier les denrées qui peuvent encore être consommées de celles qui ne peuvent plus l'être. Les mauvaises connaissances et les doutes conduisent à éliminer les restes alimentaires plutôt qu'à les consommer.
- L'analyse des croisements indique que certaines pratiques réduisent le gaspillage; ce sont notamment l'établissement de menus avant de faire les courses, l'attention portée aux étiquetages pendant les courses, la consommation des restes alimentaires. A l'inverse cuisiner un peu plus, qui peut se comprendre quand on ne sait pas qui sera là au repas principal, semble augmenter le gaspillage. Pour chacun des comportements qui exercent une influence significative sur le gaspillage, il conviendrait de fournir aux consommateurs des informations et des outils qui leur permettent d'adopter le comportement économe.

Quelques recommandations (2)

- Il conviendrait de travailler avec les filières et les autorités responsables en matière de sécurité alimentaire, pour développer un ensemble de conseils clairs qui permettent aux consommateurs d'éviter le gaspillage tout en assurant la sécurité alimentaire.
- Les restes de nourriture sont encore très souvent jetés à la poubelle tout-venant. Il conviendrait de sensibiliser la population , notamment celle qui possède un jardin, aux avantages du compostage et les rassurer par rapport aux inconvénients qu'ils imaginent.
- Au-delà d'une sensibilisation visant à augmenter le nombre de ménages composteurs, il serait utile de mener campagne pour aider les composteurs à réaliser un compost de qualité, qu'ils oseront et sauront adéquatement appliquer chez eux.

Auteurs :
Catherine Rousseau
Ariane Godeau

Editeur Responsable :
Marc Vandercammen

CRIOC
Fondation d'utilité publique
Boulevard Paepsem, 20 - 1070 BRUXELLES
Tél. 02/547.06.11 - Fax. 02/547.06.01
www.crioc.be
NE 417541646

Édition 2007
Réf. Catalogue : 479-07

D 2007-2492-117
©CRIOC

Prix : xx €

Reproduction autorisée à des fins non-commerciales moyennant mention des sources